

**Suétone, *Vie de Néron*.**

**Séance 2. Chapitres 53 à 55. Portrait moral.**

**Traduction**

Il avait surtout la passion de la popularité, et il était le rival de tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, avaient une influence sur l'esprit de la foule. Le bruit se répandit après ses succès de théâtre, qu'au prochain lustre, il descendrait parmi les athlètes aux jeux olympiques. En effet, il s'exerçait aussi assidûment à la lutte, et, dans toute la Grèce, il n'avait pas assisté aux concours gymniques autrement qu'assis par terre dans le stade, à la manière des arbitres, et si quelques couples s'étaient trop éloignés, les ramenant au milieu de ses propres mains. Comme on le jugeait l'égal d'Apollon pour le chant, et du Soleil pour la conduite du char, il avait aussi projeté d'imiter les exploits d'Hercule : il avait, dit-on, fait préparer un lion pour l'étouffer avec une massue ou dans l'étreinte de ses bras, dans l'arène de l'amphithéâtre, nu et sous les yeux du peuple.

Sur la fin de sa vie, il avait fait vœu publiquement, s'il avait conservé l'empire intact, de participer aux jeux qui seraient célébrés en l'honneur de sa victoire, même comme joueur d'orgue hydraulique, comme flûtiste, comme joueur de cornemuse, et, le dernier jour, comme histrion, et de mimer en dansant le Turnus de Virgile. Il y en a même pour raconter qu'il fit périr l'histrion Pâris comme étant un redoutable adversaire.

Il avait un désir inconsidéré d'éternité et de perpétuer sa mémoire. Pour cette raison, après avoir enlevé leur ancien nom à plusieurs choses et plusieurs lieux, il leur en fixa un nouveau tiré du sien. Il appela aussi Néronien le mois d'avril, et il avait même projeté d'appeler Rome Néropolis.